

Une suite à l'ouvrage d'Erich Maria Remarque »A l'ouest rien de nouveau«

Le Matin (Paris, FRA)

11.05.1930, Seite 1

Original:

Signatur: R-A 2.1.010/004

Une suite à l'ouvrage d'Erich Maria Remarque »A l'ouest rien de nouveau«

Ce que pense son auteur de la puissance de l'écrivain

Berlin, 10 mai. – *A l'Ouest rien de nouveau* va avoir prochainement une suite. C'est son auteur, Erich-Maria Remarque qui l'a annoncé dans une interview exclusive accordée à l'United Press.

– Mon prochain livre, a dit l'auteur de *A l'Ouest rien de nouveau*, sera une suite logique du précédent. Je pense que les aspects différents de la guerre et toutes les questions psychologiques qui en découlent ont été traités jusqu'à présent, de façon plus ou moins adéquate, dans un grand nombre de volumes qui ont paru tout récemment. Cependant, les problèmes de l'après-guerre ont une importance tout aussi capitale que ceux de la période de guerre elle-même.

»Mon prochain livre a donc été écrit sous l'influence des problèmes posés par notre époque, notre époque d'après-guerre. Il sera un peu plus long que *A l'ouest rien de nouveau*.

»Je crois que les œuvres littéraires, les romans sont particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de servir la grande idée de l'intercompréhension des peuples. En fait, je suis intimement persuadé que la coopération entre nations, et ce que j'appellerai le »patriotisme constructif«, sont des idées qu'on peut servir davantage à l'aide du roman et des écrits littéraires que par des polémiques ou des manifestations politiques.

»Le patriotisme constructif et la coopération entre les peuples, ce sont deux formules qui sont inséparablement liées dans l'esprit de ceux qui, comme feu de Dr. Stresemann, ancien ministre des affaires étrangères du Reich, apprécient l'importance énorme de cette coopération entre toutes les nations du monde, dont chacun a été plus ou moins affectée par la grande guerre.

»C'est par cette raison majeure que je me suis rendu compte de la perte immense qu'a soufferte mon pays par la disparition prématurée de Stresemann, bien que je sois persuadé que son successeur n'hésitera pas à suivre le chemin qu'il avait tracé.

»Les écrivains en général – il y a naturellement des exceptions – ne savent pas les services éminents qu'ils peuvent rendre à ces idées magnifiques que sont la reconstruction matérielle et morale du monde et la paix universelle.

»Le romancier est cependant bien placé pour cela, parce qu'il a à sa disposition tout l'arsenal des moyens artistiques et techniques; en d'autres mots, il peut traiter ce sujet en faisant appel au sentiment de ses lecteurs, à l'imagination de celui qui lit, au lieu de s'adresser simplement aux abstractions de l'intellect.

»Un roman populaire, c'est un moyen admirable pour atteindre les grandes masses de peuple, tous ceux qui, en définitive, sentent bien que le véritable patriotisme est inséparable de

la sympathie pour l'humanité tout entière et du désir pacifique d'amener une entente entre les peuples.

»C'est pourquoi un livre destiné à servir cette somme d'idéal doit dépeindre non point des caractères ou des héros exceptionnels, particuliers, mais bien des héros pour ainsi dire synthétisés, qui participent de la nature humaine en général.

»Mon prochain volume, que je termine actuellement, a été inspiré de ces principes et répond à ces conceptions.« (United Press)

*

Le Matin s'est assuré pour la France l'exclusivité de la publication préalable en feuilleton de ce roman qui est appelé à un aussi grand ralentissement que A l'Ouest rien de nouveau. Car, si le livre de guerre de Remarque nous a révélé la psychologie des combattants allemands, son livre d'après-guerre nous révélera la position prise par la majorité de ces mêmes combattants devant les problèmes de la paix et de l'entente des peuples.

L'United Press s'est assuré le copyright pour le monde entier.